

« Mais le Fils de l'homme, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

Luc 18,1-8, 29^{ème} dimanche ordinaire, le 17 octobre 2010

Jésus dit une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : « Rends-moi justice contre mon adversaire. » Longtemps il refusa ; puis il se dit : « Je ne respecte pas Dieu et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer ; je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête. » »

Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice ! Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ? Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

Ici l'enseignement de la parabole nous est donnée par Luc avant même de la raconter : il faut prier avec persévérance. Face à face, une veuve et un juge. La veuve, comme l'orphelin, est le type même, dans la Bible, de la personne sans défense. Et le juge sans conscience est également une figure de ce monde dur pour le plus faible. C'est donc pour un motif purement égoïste (de peur qu'elle vienne à la fin me pocher l'œil – traduction littérale) qu'il se décide à lui rendre justice.

D'où l'argumentation : si un juge sans foi ni loi, en vient à céder aux instantes prières d'une veuve, combien plus Dieu, le juste juge, écoutera-t-il les prières de ceux qui le supplient. La persévérance dans la prière est payante ; nous retrouvons là un message qui parcourt les évangiles. Cependant dans les dernières lignes de ce texte, les disciples, qualifiés déjà d'élus, crient pour que le Jugement dernier mette fin à leur détresse. Et qui pourrait imaginer que Dieu les fasse attendre, qu'il tarde à leur rendre justice ? Pourtant aux lecteurs de cet évangile, plusieurs décennies après la résurrection du Christ, c'est bien la question qui se pose : le jugement dernier va-t-il enfin venir nous délivrer ? Jésus répond avec l'assurance des prophètes : « Je vous le dis sans tarder ... »

Nous nous attendons alors à ce que l'enseignement sur la persévérance dans la prière soit repris en final. Il l'est mais pas directement. Il est relié à la démarche de la foi, de la fidélité concrète. Si, au cours de l'histoire, les chrétiens ne prient pas toujours sans se décourager, si une supplication incessante ne nourrit pas leur vie de foi, Jésus ne trouvera aucune fidélité parmi ceux qui se réclameront de lui lorsqu'il reviendra. Chacun des membres de l'Eglise, au long des temps doit répondre à la question posée ici par Jésus.



- 1- Prier sans se décourager, voir avec entêtement, c'est l'exemple donné par la pauvre veuve. On peut d'abord évoquer des personnes que nous connaissons, de ces « doux entêtés » qui se battent sans se décourager pour faire reconnaître leur bon droit, celui de leur communauté, celui de la justice en faveur du plus faible.
- 2- Prier sans se décourager... On peut partager, à l'inverse, nos déceptions devant nos prières qui ne sont pas exaucées ; nos découragements dans un monde où rien ne change vraiment, où l'évangile n'est pas vécu, où le chacun pour soi l'emporte sur la solidarité devant les catastrophes qui s'annoncent.
- 3- Jésus, le Messie, l'Envoyé de Dieu, le Fils de l'homme, trouvera-t-il la foi sur la terre ? Après ce que nous avons partagé dans la question précédente que pouvons-nous dire de notre foi aujourd'hui ?
- 4- Notre prière, si nous sommes décidés à y persévérer, se contentera du Notre Père en s'attardant peut-être sur la 3^{ème} demande.

Jean Hugues Soret